

Bibliothèque numérique

medic@

Pajon de Moncets, Pierre Abraham.
Lettre sur les paranymphe de la
Faculté de médecine

Paris, 1775.

Cote : 90958 t.598 n°1

LETTRE

SUR

LES PARANYMPHES

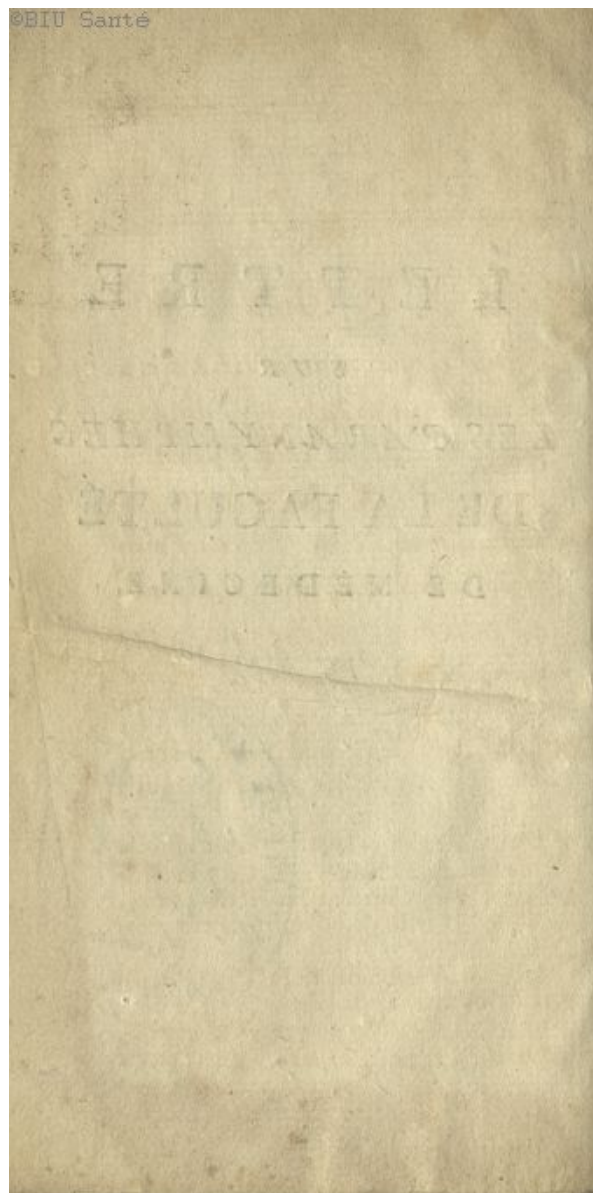
DE LA FACULTÉ

DE MÉDECINE.

Pai Pajon de Moncets.



1 2 3 4 5





EXPOSÉ

De tout ce qui concerne les travaux de la Licence en Médecine, dans les premiers tems de la Faculté ; la Présentation des Bacheliers-Emérites au Chancelier de l'Université, les Paranymphe & la Bénédiction de Licence, qui se trouvent contenus dans les Registres de la Faculté, depuis 1330.

MONSIEUR ET TRÈS-HONORÉ
CONFRERE.

VOUS attendez de moi des éclaircissements sur l'objet des Paranymphe. La connoissance que vous savez que j'ai de nos usages, vous engage à me consulter, je vais répondre à votre confiance.

L'existence de la dignité de Chancelier de l'Université & de ses fonctions, la présentation des Bacheliers-émérites pour recevoir la bénédiction de Licence, sont aussi anciens que la

A

Faculté. En 1330, lors du Procès qu'elle soutint avec le Chancelier, au sujet de cette bénédiction donnée à deux Sujets qui n'avoient pas rempli les formes prescrites par les Statuts, on voit que ces usages remontent à des tems bien reculés, *à tempore* (énoncent ces Actes pour lors) *cujus contrarii memoria hominum non extitit*. Cet Acte se faisoit avec beaucoup de solennité, il y avoit, disent les Registres, un grand concours de Chanoines, de Docteurs en Théologie & en Droit, & de personnes distinguées dans les différens états. Le jour de la bénédiction de Licence, celui qui avoit obtenu le premier lieu, donnoit un repas splendide. Les Chanoines qui voulurent y accompagner le Chancelier, furent accueillis. Cette politesse donna lieu à un Procès. Le Chancelier, non content d'avoir une table de douze ou quinze couverts pour lui & sa suite, voulut en exiger deux. Cette demande inconsiderée fut rejetée; & l'affaire fut portée au Parlement. Ce Sénat respectable engagea le Chancelier à terminer le démêlé à l'amiable. Pour ôter tout sujet de dispute, la Faculté supprima ce repas.

On ne connoît pas par les titres, l'origine des Paranympes. Dans le Procès de 1330, il n'en est fait aucune mention. On pourroit de-là soupçonner que cette cérémonie n'existoit pas, d'après plusieurs raisons, 1°. qu'on trouve une note d'une Licence pour laquelle il n'y a point eu d'Orateur particulier, *quem Paranympum vocant*, & que les Bacheliers-émérites se sont réciproquement complimentés; 2°. que les Médecins auroient allégué en 1330, parmi les motifs de défaut de formalités non remplies par les Bacheliers, dont on contestoit la légitimité

de licence, cette cérémonie omise. Il y eut un Procès en 1330, entre Guillaume Bernard dit de Narbonne, *Bernardi alias de Narbona*, Chancelier de l'Eglise de Paris & de l'Université, & la Faculté de Médecine, à l'occasion de la bénédiction de la Licence qu'il avoit donnée sans l'observation des usages de la Faculté, à un nommé Me. Alphonse de Portugal ou d'Espagne, *de Hispania alias de Portugalia*; sur le refus de la Faculté de reconnoître pour Licencié, celui que le Chancelier venoit d'admettre à ce grade, il la fit assigner devant son Official, prétendant avoir un droit de Justice Ecclésiastique sur tous les Sujets de l'Université, concernant les affaires de scolarité, de bénédiction de Licence; Me. Pierre André, se disant Official du dit Chancelier, pour les prétendus excès des Membres de la Faculté contre l'autorité supposée du Chancelier, prononça une Sentence d'excommunication contre ladite Faculté, de laquelle il y eut appel; sur cet appel le Pape Jean XXII adressa une Bulle datée d'Avignon au mois de Juillet 1330, à l'Evêque de Paris. On lit ce qui suit:

Decanus Magistrorum Regentium & non Regentium & Sclolarium studentium Parisius in Facultate Medicine & Universi Magistri ibidem in dicta Facultate studentes petitione monstrant, quod tam ex privilegio sedis Apostolice, speciali concessio eisdem, quam ex statutis predictorum Decani Magistrorum & Sclolarium auctoritate Apostolica editis, quam etiam ex antiqua & approbata & hactenus pacifice observata consuetudine, quicumque Licentiari volens Parisius ad Magisterium in predicta Facultate Me-

A 2

dicine per. ... Cancellarium Ecclesie Parisiensis ad quem Licentiarum Bacallarios in quacumque Facultate Parisius spectat, ex speciali privilegio sedis; debet primo in eadem Facultate Medicine per certa tempora (1) ordinarie (2) à Magistris & extraordinarie, seu cursorie (3) à Bacallariis in Facultate predicta audivisse, subsequenter per certos examinatores (4) ad hoc, ab ipsis Decano & Magistris deputatos examinari in Facultate predicta & si per examinationem hujusmodi inventus idoneus fuerit (5) per certa alia subsequencia tempora

(1) Le cours de la Licence étoit comme aujourd'hui de deux ans, de Biennio in Biennium; pour être admis au Baccalauréat, il falloit faire ses preuves de tems d'études, de 34 mois au moins, lorsque l'on étoit gradué dans la Faculté des Arts, & 36 mois d'un Candidat non gradué. Il est prouvé par-là qu'il n'étoit pas essentiel d'être Maître ès Arts, pour être Bachelier en Médecine.

Pour obtenir la Licence, il falloit faire une nouvelle preuve d'études; l'on exigeoit d'un Bachelier gradué dans les Arts 36 mois au moins, & 60 mois d'un non gradué; le tout sans compter le trimestre courant. Ces preuves se faisoient soit par attestation des Maîtres Régens ou des Bacheliers, ou par information des Condisciples.

(2) Leçons publiques des Maîtres Régens.

(3) Cours des Bacheliers pendant la Licence que les Etudiens étoient forcés de suivre & dont ils devoient rapporter une attestation scellée du scel du Baccalauréat.

(4) Examen pour être admis au Baccalauréat. On nommoit quatre Examineurs tous les trimestres, soit qu'il se présentât des Sujets ou non, *Examinatores Scolariū volentes intrare examen Baccalaureatus*. On en nommoit un de chaque Nation. Si pendant ce trimestre il ne se présentoit point de Candidats, on les continuoit un autre trimestre.

(5) Admission au Baccalauréat.

certis modis; quatuor volumina seu libros ad minus in dicta Facultate legere (1), ac deinde per eosdem Decanum & Magistros Regentes examinari (2) & eidem Cancellario per eos presentari (3) debet pro Licentia hujusmodi obtinenda. Idem quoque Cancellarius post presentationem hujusmodi, singulos Magistros Baccalarios habentes (4) in Facultate predicta & ipsos Baccalarios quorum nomina in scriptis (5) dictus Decanus sibi tradere debet & omnes alios Regentes ibidem in Facultate predicta vocare tenetur & cum eorum singulis & secrete (6) inquirere de ipsius Licentiarum volentis scientia, sufficientia, ydoneitate, vita & moribus (7) & si per hujusmodi examinationem ipsius Cancellarii, idem Cancellarius invenerit cum scientia, vita & moribus comprobatum ac sufficientem &

(1) Devoirs de la Licence. Ces quatre Volumes qu'il falloit lire & expliquer, répondoient aux quatre Theses qu'on soutient aujourd'hui. Deux devoient être commentés & deux non commentés, & à leur défaut un Traité de Pratique.

(2) Examen de Pratique qui se devoit faire par tous les Maîtres-Régens.

(3) Présentation au Chancelier. Cette Présentation étoit à l'effet d'informer le Chancelier de la suffisante capacité, vie & mœurs de chacun des Bacheliers à licencier, & c'est ce qui doit faire l'objet du Discours du Doyen.

(4) Après l'examen de Pratique, le Bachelier choissoit un des Maîtres Régens pour lui donner le bonnet, *sub quo debebat incipere in Medicina.*

(5) Confection du Rotule pour les lieux de la Licence.

(6) Ce mystere est observé par la capse où se mettent les billets pour les lieux.

(7) Ce qui seroit croire que l'on pourroit faire entrer dans la Confection du Rotule, des considérations de caracteres, de vie & de mœurs.

[6]

ydoneum ad hujusmodi Licentiam obtinendam, tunc demum & non aliter, & certis duntaxat temporibus, ad hoc statutis, eum in predictâ Facultate Licentiare potest & debet ⁽¹⁾, & hæc omnia pacifice observata fuerunt in civitate Parisiensi, inter Cancellarios dicte Ecclesie ac Decanos & Magistros predictæ Facultatis Medicinæ, qui pro tempore extiterunt, à tempore cujus contrarii hominum memoria non extitit. Après avoir ainsi exposé les usages généraux de la Faculté, concernant les devoirs de la Licence, la Requête insérée dans le contexte de la Bulle, en vient au fait particulier & à l'infraction que le Chancelier a fait à ces mêmes usages.

Me. Alphonse, appelé quelquefois de Ispagnia ⁽²⁾ & plus souvent de Portugalia, courait la Licence en Médecine. Il faisoit ses études à Paris, pour aller vraisemblablement exercer son ministère auprès du Roi de Portugal. Il n'avoit pas, lorsqu'il reçut la bénédiction de Licence du Chancelier, lu ses Livres, &c. Le Roi de Portugal, qui s'intéressoit pour Me. Alphonse, écrivit au Chancelier de l'Université pour le prier de lui être favorable & de le dispen-

(4) Bénédiction de Licence. Il y avoit deux degrés distingués dans la Faculté. Un Sujet pouvoit se faire recevoir, ad practicandum seulement & ad Magisterium. La Faculté se plaignoit que le Chancelier eut admis, Facultate spreta, ad Ipracticandum quemdam, qui vocatur guido de Navarra, alias, de Rhodes in practica sola & Alphonso de Portugalia ad Theoriam & practicam seu ad Magisterium dicte Facultatis Medicinæ, contra Statuta, privilegia, libertates & jura dicte Facultatis.

(5) Dans les tems voisins de l'origine des noms, la plupart des Gens de Lettres prirent leur nom, de leur Pays.

[7]

ser des interstices. Le Chancelier, pour répondre aux intentions du Roi, invita tous les Docteurs de la Faculté, à lui présenter ledit Me. Alphonse, & sur leur refus motivé, sur ce qu'il n'avoit pas rempli les formalités requises & accoutumées, d'intelligence avec Me. Pierre de Cap Destang, un desdits Docteurs, il se le fit présenter, & informé de la capacité par ce seul témoignage, il lui conféra le grade de Licence.

Et licet Petrus de capite stagno (de Cap Destang) Magister & Alfusus de Ispagnia, Bacallarius in predicta Facultate Medicine, Clerici Parisiis commorantes, juravissent statuta & consuetudines observare predicta, idemque Alfusus à predictis Magistris & Bacallariis non audivisset (1) nec legisset per tempora supradicta, nec hujusmodi examinationes subiisset, nec solemnitates observasset predictas, nec alias esset sufficiens & ydoneus ut licentiaretur in Facultate predicta; quia tamen prefatus Petrus, eundem Alfusum, ad ejusdem Alfonsi instantiam, predictis Decano & Magistris insciliis, eidem Cancellario, ut in predicta Facultate Medicine, tanquam si in eo solemnitates predictæ observate fuissent & alias sufficiens & ydoneus existeret, Licentiaretur per eum ad Magisterium in Facultate predicta, temeritate propria, presentare presumpsit, contra juramenta à se prestita, temere veniendo, prefati Decanus & Magistri in dicta Facultate ad quos de statutis & consuetudine supradictis, pertinet inquisitio, correctio & punitio excessuum qui per Magistros & Scholares Facultatis supradictæ, contra statuta & consuetu-

(1) Les Bacheliers devoient se suivre dans leurs cours & étoient alternativement Maîtres & Ecoliers les uns der autres.

dines antedicta, pro tempore committuntur, quique erant & predecessores sui Decani & Magistri predictæ Facultatis, qui existerunt pro tempore, fuerunt in pacifica possessione vel quasi juris inquirendi, corrigendi & puniendi excessus huiusmodi, cujus contrarii memoria hominum non extitit, eosdem Petrum & Alfonsum intendentes super hiis, ex officio inquirere contra eos, ad suam fecerunt presentiam vocari, sed prefati Petrus & Alfonsus ex quodam falso insufficienti conficto gravamine, sibi ab eisdem Decano & Magistris, postquam aliquandiu in huiusmodi negotio processum fuerat coram eis, ut dicebant, illato, ad universitatem Magistrorum & Scolarium Parisiensem, ad quos, ab eisdem Decano & Magistris in dicta Facultate appellatur, de simili consuetudine appellaverunt (1). Dicta que universitas (2), Magistris Petro de Novavilla Rectori dictæ universitatis, ac Germano Celati in Theologia, Guillelmo de Falcoffa (de Foulqueuse) in decretis, Magistris Paulo de Narbona (3), Johanne Maleti (4) (Malet) & Thome Anglici (5), de Universitate predicta Clericis, Parisiis commorantibus commiserunt, ut huiusmodi appellationis causam audirent & se de ipsius meritis informarent & quecumque inde invenirent

(1) Il y a appel en première instance des décrets de la Faculté à l'Université.

(2) Commissaires commis par l'Université pour rapporter l'affaire à ladite Université.

(3) Son nom étoit Conilli, il est appelé de Narbonne parce qu'il étoit Procureur de ce College; il l'étoit aussi de la Nation de France.

(4) Il étoit Procureur de la Nation de Normandie.

(5) Son nom est ignoré, il étoit Procureur de la Nation Angloise, depuis appelée Allemande.

eisdem Universitatis referre curarent; verum¹ qui a prefati Magistri Petrus (1) de Novavilla &c. postquam in causa appellationis hujusmodi aliquandiu processum fuerat coram eis, nulla ex inde predictis Universitatis relatione, nullaque alia ab eisdem Universitatis super hoc commissione eis facta & eisdem Decano & Magistris dicte Facultatis, ad hoc non vocatis, sententialiter, nequiter pronuntiaverunt, eosdem Decanum & Magistros male processisse, dictos que Petrum & Alfonsum bene & legitime appellasse, pro parte Dictorum Decani & Magistrorum dicte Facultatis, quamprimum hujus modi pronuntiatione ad eorum pervenit notitiam, sententium ex inde indebitè gravari, fuit ad sedem Apostolicam appellatum, quo circa fraternitati tue (l'Evêque de Paris) per Apostolica scripta mandamus, quatenus vocatis qui fuerunt vocandi & auditis hinc inde propositis, quod justum fuerit, appellatione remotâ, decernas. Faciens quod decreveris, per censuram Ecclesiasticam firmiter observare. Datum Avinioni, XVIII. kal. Julii, Pontificatus nostri, anno quinto decimo.

Je ne vous rendrai pas compte de toute la suite de la procédure, mais de quelques passages

(1) La Faculté avoit accepté de répondre devant cette Commission; mais elle se plaint du jugement porté par les Commissaires, sur le fondement qu'ils n'avoient pas rempli le vœu de l'Université, en ce que comme Commissaires députés pour informer de l'affaire, après quelques procédures commencées devant eux, de leur autorité privée, sans un rapport préalable, sans une nouvelle Commission de l'Université & sans appeler spécialement les Doyen & Maîtres de la Faculté, ils avoient prononcé une Sentence injuste & inique.

des différentes Pièces, qui peuvent étendre les connoissances sur les travaux de la Licence.

On trouve dans un interrogatoire que la Faculté fit subir à Pierre de Cap-Deftang, sur la démarche inconsiderée qu'il avoit faite, de présenter Me. Alphonse au Chancelier ; interrogé s'il étoit d'usage dans la Faculté que le Bachelier licenciande se rendit chez chacun des Maîtres-Régens existans à Paris, pour subir examen avant d'être présenté au Chancelier, & si l'on avoit coutume d'exiger du Bachelier de soutenir un Aëte ou These solennel. Quod Bachalarius licentiandus debet ire per singulos Magistros Regentes Parisius commorantes, antequam presentetur Cancellario Parisiensi & petere ab eisdem quod ipsi audiant DE UNA QUESTIONE SOLEMNI (1). Il répondit que c'étoit la coutume. Interrogé si c'étoit la coutume d'exiger d'un Bachelier d'avoir suivi les leçons (audivisse) des Maîtres de la Faculté pendant 56 mois s'il est Maître-ès-Arts, & de 60 mois s'il ne l'est point, avant d'être reçu au Doctorat ou Maîtrise. Antequam Licentietur ad Magisterium. Il répondit que telle étoit la coutume de la Faculté, à moins qu'elle ne dispensât ledit Bachelier (2). Enquis si ce n'étoit pas l'usage d'exiger du Bachelier licenciande, de jurer devant la Faculté d'observer les us & coutumes avant d'être présenté au Chancelier & qu'il de-

(1) C'est la plus ancienne mention des Theses.

(2) Dans les billets de convocation après l'objet principal de l'Assemblée, il étoit toujours mention de l'article des supplices & des plaintes. 28. Vel 30 de supplicibus & injuriis deliberaturi. Sans cette formalité, toutes demandes à ce sujet étoit renvoyée à une autre Assemblée.

voit choisir sans fraude & supercherie un Maître en Médecine sous lequel il devoit être Licencié ou reçu Docteur. Sub quo licentiabitur ad Magisterium (1). Il convint de la vérité des faits & d'avoir prêté ce serment. Requis de dire s'il avoit présenté ledit Me. Alphonse au Chancelier, convint du fait. Contre lesquelles demandes & réponses il proteste, contre ce qui pourra être fait par la Faculté au préjudice de lui & après, & contre ledit appel, à la Révérende Mere l'Université de Paris ou au Pape, il demande qu'elles soient regardées comme non avenues. On lut incontinent en présence dudit Me. Pierre de Cap-Deftang, un certain Statut contenu dans un petit Livre de la Faculté, qui portoit : quod quique Bachalarius recipit Licentiam contra statuta Facultatis & consuetudines, vel Magister qui hoc procuraret, ipso facto, est privatus in sempernum Societate Magistrorum & ab omni actu Scolastico predictæ Facultatis, &c. Cette délibération de la Faculté, passée ainsi qu'il étoit d'usage, par Acte devant Notaire Apostolique Royal & Pontifical susdit, l'an, indiction, mois, jour & heures, présens témoins au nombre desquels est Philippes de Layaco, de Layo, (de Lay, de Ley,) Clerc & Maître Apoticaire de Paris, Bedeau de la Faculté.

Dans l'interrogation subie par Me. Alphonse, elle est faite en présence des Docteurs-Régens & non Régens. On lui demande entr'autres choses, s'il a été présenté au Chancelier pour obtenir la Licence. Il répond qu'oui, à la demande du Seigneur Roi de Portugal, que la veille, en l'As-

(1) On choisissoit à fantaisie un Maître de la Nation. Depuis 200 ans environ cet ordre n'a pas été observé & cette fonction a été commise à tour de rôle, ainsi qu'il se pratique aujourd'hui.

semblée de la Faculté, il avoit supplié à ce qu'elle voulut lui faire grace sur cette obtention, & qu'un Maître de la Faculté s'étoit opposé à cette supplique qui est de faveur. Hanc supplicationem, que erat gratiosa, intervenit (1); & qu'il avoit offert & offroit d'exécuter, tout ce dont étoient tenus les Bacheliers-Licentiands envers la Faculté, que comme le Roi de Portugal avoit prié ladite Faculté de lui accorder la Licence, il la recevroit avec reconnoissance; il convenoit qu'il avoit été présenté audit Chancelier par Me. Pierre de Cap Destang, Maître en Médecine, à la prière dudit Roi de Portugal. Sur lesquelles auditions, réponses & confessions Me. Pierre d'Auvergne lui dit en son nom & en celui de la Faculté, qu'il étoit constant par ses réponses & aveux & par l'examen des Statuts & Coutumes de la Faculté, qu'il avoit enfreint son serment & attenté contre lesdites Coutumes & Statuts, & ob hoc erat perjurius, privatus & infamis. Pourquoi la Faculté le réputoit tel, & conséquemment qu'il ne pouvoit obtenir la Licence dans ladite Faculté & que les Maîtres d'icelle, ne pouvoient comparoître pour déposer de sa science, suffisance, &c. Et à l'instant Me. Regnault de Cornemare défendit & enjoignit au nom de ladite Faculté, sur le dû de leur serment, savoir audit Me. Alphonse de Portugal de ne point recevoir la Licence, & audit Me. Pierre de Cap Destang de n'être point présent à ladite cérémonie & qu'ils ne fissent aucuns Actes de Sclarité ou de Maîtrise, jusqu'à ce qu'après conseil pris de Gens de Loi, la Faculté en eut

(1) On voit par-là que l'opposition d'un seul à tous les objets qui sont de grace, est aussi ancien que la Faculté.

autrement ordonné ; sur lesquelles toutes & chacune ces choses, Me. Alphonse appella à la Révérende Mere l'Université, protestant, &c. A cet appel se joignit Me. Pierre de Cap Destang & ils demanderent acte aux Notaires soussignés (1).

L'affaire en cet état se poursuivit en Cour de Rome & principalement devant celui que l'Evêque de Paris subdélégué, suivant les formes du tems, dont on se propose quelques jours de donner une idée.

On ne fera sans doute pas fâché de connoître quelles étoient les prétentions du Chancelier. On les trouve énoncées dans la production au Procès.

Me. Guillaume Bernard dit de Narbonne, &c. contre le Procureur de la Faculté, &c. & contre Mes. Regnault de Cornemère Normand, Jean Pipe, Raoul Pinchon, Philippes de la Cour, Etienne de Chaumont tantôt de Calidomonte & plus souvent de Calvomonte, Etienne de Nogent, Aymon de Fougères (de Filigeriis) Jean de Die, Mainfroy de Milan, Gratian de Bresse (de Brixia) Jean de Chanteraine (de Cantarana ou de Canturana) Pierre Desfontaines, Physicos Parisiensés, Magistros in Medicina Regentes & eorum quemlibet communitatem & divisim, &c.

Il expose qu'entr'autres prérogatives attachées à la Chancellerie, il peut accorder les Licences

(1) Les Actes d'Assemblées se passèrent chez les Notaires jusqu'environ 1355, que commencerent les Registres. Il paroît par ceux qui restent depuis 1395, qu'il manque de ces Registres un Volume antérieur, composé de deux cahiers, qui peuvent faire une quarantaine d'années.

aux Licentiandes & spécialement dans la Faculté de Médecine, qu'après avoir pris des renseignements des Maîtres, examinatis primitus Magistris dicte Facultatis, *non omnibus necessarie*, (1) sed prout eidem Cancellario visum fuerit. Il peut & doit suivant les mouvemens de sa conscience, recevoir ceux des Licentiandes qu'il croira capables & refuser les autres; que tous les Maîtres sont tenus quand ils sont Licentiés, de jurer qu'ils ne s'obligeront à rien, qui soit contraire aux droits du Chancelier, sa puissance, libertés & franchises; qu'ils n'exigeront des Bacheliers à licentier aucune preuve de leur tems d'audition; qu'à quelque dignité qu'ils soient promus, ils n'attenteront point contre les droits, &c. qu'ils viendront toutesfois qu'ils en seront requis, rendre un témoignage des Bacheliers à licentier, sans distinction d'années ou de tems & qu'ils promettent d'entretenir la paix, la concorde & la tranquillité dans l'Université de Paris; ils jurent en outre lorsqu'ils sont promus à la licence, quod si contingat eos in dicta Facultate incipere, (2) legent (3) duobus annis continué vel ad minus à festo beati remigii, usque ad festum Pentecostes per duos annos & quod quadraginta diebus nichilominus disputabunt (4) seu disputationes continuabunt, nisi per ipsum Cancellarium fuerit dispensatum. Plus que ledit Chancelier a droit d'infliger une correction

(1) C'étoit sur ce subterfuge, que vouloit principalement la contestation du Chancelier.

(2) Ce qui signifioit être reçu Docteur,

(3) Professer.

(4) On ne trouve aucune trace postérieure de ces exercices ou Theses pendant 40 jours.

convenable contre ceux qui attentent contre les droits de sa Chancellerie & la paix & la tranquillité de l'Université. Il tente de prouver que les Médecins ont contrevenu à toutes ces choses, en ce qu'en connoissance de cause, ils ont refusé d'admettre & recevoir dans leur Assemblée, vénérable & discret homme Me. Alphonse de Portugal, reçu à la Licence par lui & après un examen préalable par plusieurs & suffisans Maîtres (1) qui l'avoient trouvé capable d'obtenir la Licence dans ladite Faculté & l'ont violemment & injurieusement éloigné desdites Assemblées, en haine & mépris dudit Chancelier, & non contents de ce, ils ont expulsé de leur Assemblée vénérable homme Me. Pierre de Cap-Deftang, Clerc, Maître en ladite Faculté pour la seule raison, que conformément à ce qu'il étoit tenu en vers ledit Chancelier par son serment, il a déposé de la suffisance & insuffisance dudit Me. Alphonse & ils ont refusé injustement & sans fondement de le recevoir ès dites Assemblées, même au préjudice des défenses obtenues du Tribunal de l'Université (2) & qui avoient été signifiées. C'est pourquoi, disoit-il, ils ont encouru justement la Sentence d'excommunication portée suivant les Canons, en avilissant la puissance de lui Chancelier, & hiis minime contenti, ipsos Magistros Petrum &

(1) Me. Pierre de Cap-Deftang est le seul dont il soit fait mention pour avoir fait cette présentation.

(2) L'Université avoit prononcé un Décret provisoire, qui déclaroit que lesdits Mes. Pierre de Cap-Deftang & Alphonse de Portugal avoient bien légitimement appelé & tenoit l'appel pour bien relevé, sauf à examiner par la suite le fonds de la question.

Alphonsum indebitè & injustè & contra jus & justitiam & in ipsius etiam Cancellarii ejusque potestates, vituperium, injuriam & contemptum, de facto cum de jure non possent, privaverunt, privatosque ab eorum consortio denuntiaverunt & tanquam privatos tenent & reputant, ipsos que defacto ab eorum consortio injuriose pluries dejecerunt; item quod dicti rei, post quam ad Magistratum dicte Facultatis pervenerint, in dicta Universitate non legerunt (1) nec disputaverunt, prout tenebantur per spatium temporis supradicti, quinimò hoc facere contumaciter recusarunt, nulla super hoc à dicto Cancellario petita licentia & obtenta. Item hiis minime contenti, conspirationem contra dictum Cancellarium juraque consuetudines, franchisias & libertates & non solum quod ad semetipsum sed etiam Bachalarios ac Scholares Facultatis predictæ (2) inducendo, nunc precibus, nunc minis & terro-

(1) Ceci paroît prouver que la Faculté n'avoit point d'Ecole particuliere; mais qu'elle donnoit ses leçons dans l'Université, soit aux Mathurins, soit dans les Colleges de l'Université. Colleges où se faisoient les signatures lors de l'admission des Bacheliers à la licence.

(2) Il y a un Acte d'adhésion des Bacheliers en Licence, Baccalarii jurati; savoir Mes. Pierre le Monnier, Pierre du Puy, Jean Scot (Scotus) Jean de Longo (le Long) Hugues de Vigny, Regnier de Tessenna, Jean le Camus, André le Clerc, Guillaume de Gand, Jean de Trecis (de Troyes) Guillaume de Escouchay, Nicolas de Valle, Jean le Maître, Raoul de Hômer, Adam de Francoville, Leger Hommedieu, Jean de Vilenueve, Pierred'Ancré (de Ancra alias de Encra) Jean le Pauvre, Arnoul Bourer, Viard de profundavalle, tanquam illi qui sunt & erant de Collegio & communitate dicte Facultatis, lesquels par acte devant Guil-

ribus

ribus, ut essent complices & participes conventicularum, conspirationum & allegationum prædictorum, contra Cancellarium, &c. alioquin intimantes eisdem Bachalariis & Scolaribus, quod si contrarium facerent, privarent consortio eorundem, &c. inhibendo nichilominus Bedellis Facultatis sue, ne ipsorum Bachalariorum lectiones publicent more solito (1) vel proclament & insuper, in fraude dicti Cancellarii, ejusque jurium & libertatum prædictarum, cedulas ipsis Bachalariis, quod prolixiori tempore legerent quam legissent concedendo & aliis eis obtemperare recusantibus, propter metum perjurii, cedulas lecture debiti temporis tradere denegando, in fraudem dicti Cancellarii. D'après ces griefs & quelques autres de verbiage & de forme que l'on suppri-

laume Marpaud, Clerc du Diocèse d'Avranches, Notaire Public, Apostolique & Impérial, le 11 Janvier 1330, quatorzième indiction, l'an 15 du Pontificat de Jean XXII, déclarent en l'Assemblée de vénérables & discrets Mes. Yves de Guirer Breton, Jean de Pontmeuf, Philippes de la Cour, Pierre des Fontaines, Jean Pipe, Gilles de Grimberge, Guillaume de Lau-fanne, Jean de Jorto, Etienne de Nogent, Guillaume de la Barre, Denis Saffray, Pierre Poillet, Jean de Aurillac (de Aureliaco) Martin le Courtois, Gratian de Breffe (de Brixia), Mainfroy de Milan, Jean de Limay (de Limayo), Gilles de Ravieres (de Raveriis) Jean de St. Quese, Jacques de Chanteraine, Maume de Milan, Robert Cardene, in Facultate Medicine Parisiensi tam actu Regentes, quam non Regentes, quandam appellationi seu provocacioni, die nona mensis Januarii ad sedem Apostolicam interjectæ, adhererunt & adherent, &c. 22. acta fuerunt hec Parisius, anno, indictione, die, mense, pontificatu quibus supra, presentibus ad hec discretis viris Philippo de Lavo, dido Facultatis Medicine Bedello & Guillelmo Burnel, Clericis, testibus ad hec vocatis & rogatis.

(1) On ne trouve dans les Registres, aucune mention de ces proclamations de Cours des Bacheliens, faites par les Appatiteurs.

me, il expose qu'après tous ces torts, il voudroit pour dix-sept cent livres, que ces choses ne lui fussent point arrivées, qu'il voudroit avoir perdu cette somme de ses propres fonds; c'est pourquoi il requiert, supplicat idem actor, omnibus jure, modo & forma quibus melius potest, dictos reos & specialiter prenominos, facta ex ipsius actoris vobis fide, que sufficiat de premissis, pronunciari per vos perjurium, infamiam facti vel juris multipliciter incurrisse, predicta denuntiari palam & publice, perjuros & infames sue fidei transgressores ac summam excommunicationis à Canone incurrisse, ipsamque Facultatem sibi similiter condemnari & censura qua convenit compelli, ad dandum & solvendum sibi mille libellas Parisienses & prenominos singulariter & divisim Magistros predictos & quemlibet eorumdem, videlicet Magistrum Reginaldum de Cornemare in centum libras Parisienses, Johannem Pipe in quinquaginta, &c. & autant par chacun des dénommés au commencement de l'acte, pour satisfaction desdites injures, que ledit Demandeur estime, suivant la taxe sur ce à faire; le surplus de l'acte consiste en forme de procédures sur l'objet des dépens, &c.

J'ai cru devoir entrer dans un très-grand détail des faits concernans le procès de 1330, avec le Chancelier, parce qu'ils donnent des lumières sur les travaux de la Licence & sur ce qui s'observoit dans ces tems, pour l'instruction des Bacheliers.

J'ai pensé ne devoir pas omettre tout ce qui pouvoit avoir trait à cet historique (1).

(1) Depuis 1330 jusqu'à la fin du XVe siècle, on ne trouve que des simples mentions de présentation au Chancelier.

1493. Les Bacheliers furent mandés in Scolis, ad probandum tempus studii, cum mantellis, vino & speciebus.

1502. Le 4 Mai la Faculté admit à l'examen de Licence les Bacheliers Emerites, solutis solvendis, savoir 22 écus en monnoie courante, en trezains, demi-trezains, douzains, demi-douzains, Carolus, demi-Carolus, liars & doubles & partie en or.

La Faculté voulut 1°. que le Bedeau se pourvût d'une robe à ses dépens, Epitogium; 2°. que les Licentiés payeroient trois signatures, qu'ils donneroient à chacun des Maîtres deux pains de sucre, deux quarts de vin; que cependant on ne feroit que deux signatures, savoir une dans les Ecoles & l'autre au Collège de Maître Gervais (Chrestien.)

1514. Le dernier Mai, la Faculté assemblée pour la confection du Rotule, il fut conclu que les Licentiés feroient deux signatures, une dans le Collège de Rheims & l'autre dans le Collège de Saint-Michel, & que pour chaque, ils payeroient à chaque Maître deux pains de sucre, deux quarts de vin, & que le Doyen auroit le double.

1526. Les Licentiés durent payer quatre écus pour les amendes, en défalquant à chaque Docteur présent, 10 livres 10 sols pour le sucre (1) & les épices (2) des Docteurs; on désigna trois endroits pour les signatures

(1) Ce sucre & ces épices ont été convertis en argent. On s'assembloit pour lors à la fin de chaque Licence, pour déterminer le nombre de ceux qui avoient le droit de sucre, comme aujourd'hui, pro jure rotuli & Burlarum partitione.

(2) Ces signatures se faisoient dans des Collèges & étoient vraisemblablement dans les premiers tems, ceux

1528. On examina les Discours des Licenciés, afin qu'il n'y eut rien qui pût déplaire à la Faculté; trois d'entre eux cependant s'échappèrent en propos, à l'occasion des lieux; savoir, dans le Collège de Lizieux, Me. Guillaume le Gac, dans le Collège de Bourgogne, Me. Simon Saguier (1); dans le Collège de Laon, Me. Pierre Charon.

Cette distribution de lieux de la Licence, a, dans tous les tems, causé dans la Faculté les plus violentes rumeurs & les plus grandes dissensions.

1540. Il survint entre M. Spifame, Chancelier de l'Université & la Faculté, une dispute à l'occasion des Licenciés. On nomma des Commissaires soit pour terminer à l'amiable, soit pour suivre le procès au Parlement. Le Doyen se transporta avec quelques Docteurs, pour lui demander son jour. Il refusa d'en indiquer. Le Doyen demanda acte de ce refus à des Notaires, dont il s'étoit fait accompagner.

Aujourd'hui, &c. lesquels se sont transportés au Cloître de l'Eglise de Notre-Dame de Paris, pour aller en maison de noble & discrete personne M. Me. Jacques Spifame, conseiller du Roi notre Sire, en sa Cour de Parlement, Chancelier de ladite Eglise de Paris, & au nom d'icelle Faculté, lui présenter les Bacheliers Licenciés ad ce qu'ils fussent par lui reçeus & acceptés pour bailler le degré de Licence, ainsi

où les Maîtres & les Bacheliers donnoient leurs Leçons, & où ces derniers faisoient leurs exercices; & dans les tems postérieurs à la construction d'une Ecole publique, ils furent, par ancien usage, la représentation de ces lieux destinés à l'instruction.

(1) On fit grâce à Simon Saguier, les deux autres ne furent point réputés Licenciés.

qu'il est accoutumé de faire, & ainsi qu'ils alloient en ladite maison, accompagnés desdits Licentiands & Bedeau, ont trouvé ledit M. Chancelier près de ladite maison audict cloître, qui estoit sur sa mule, & disoit s'en aller au Palais, auquel ils ont déclaré lesdites causes pour lesquelles ils alloient par devers lui, & ce fait lui ont requis & dénoncé que son plaisir fut de recevoir & accepter lesdits Licentiands, qui ont été à cette fin présentés, pour par icelui Chancelier leur bailler le degré de Licence, ainsi qu'il est accoutumé de faire, comme dict est, lui requérant à surplus de faire comme ses prédécesseurs, selon que de tems immémorial il est accoutumé de faire : le Chancelier répondit qu'il y avoit jour assigné en ladite Cour de Parlement pour plaider, & qu'il feroit pour lors ce qu'il appartiendrait.

Le Chancelier avoit voulu se mêler d'intervenir l'ordre arrêté par le Rotule. Le Parlement ordonna qu'il feroit procédé à un nouveau Rotule. Le Doyen protesta à ce que les comparutions, ne pussent nuire ni préjudicier aux signatures ou notifications & autres solemnités (1). Le Chancelier acquiesça à ce que la Faculté fût conservée dans tous ses droits, & que les signatures fussent faites suivant l'usage dans les Ecoles.

On fit le Rotule à peu près comme il avoit été fait, à la différence qu'à cause de l'absence de plusieurs Médecins du Roi, le premier l'eut

(1) L'usage de ces signatures ou notifications n'a plus lieu, elles furent nécessaires avant l'existence d'une habitation commune & publique, pour conserver des traces des réceptions, & furent inutiles dans la suite.

fut donné à celui qui avoit le second, & le second à celui qui avoit le premier. Les Médecins du Roi, qui s'intéressoient pour l'un d'eux, obtinrent des Lettres du Roi, dont la teneur suit :

DE PAR LE ROI.

Très-chers & bien aymez, nous avons esté advertis que ez Licences qui se font présentement ou sont sur le point de estre faictes en votre Faculté de Médecine, se trouve ou est trouvé quelques difficultés ez Rooles qui ont esté faictes pour la préférence des lieux & mesmement pour le premier; de maniere que nous avons grande occasion de savoir & entendre, avant que l'effect des dites Licences passent plus avant, comme le tout a esté ci-devant manié & conduit & se manient encore de présent. A cette cause, nous vous mandons & commandons très-expressement, que sur tant que vous craigniez à nous désobéir & déplaire, vous n'ayés à passer plus oultre auxdites Licences, sans premierement savoir & entendre sur ce notre intention, pour laquelle vous déclarer & prendre là-dessus tel règlement qu'il appartiendra, vous ne fauldrés d'envoyer incontinent la présente reçue, devers nous, deux de vostre Compagnie, pour nous rendre raison du faict desdites Licences, tant du passé que pour le présent, & de ce les bien instruire; voulons que le faict d'icelles Licences, avec tout ce qui en dépend, demeure & pendant en surveillance, sans qu'il y soit touché plus avant en quelque maniere que ce soit, & gardés bien d'y faire faulte, sur les peines que dessus. Car tel est, &c. A Fontainebleau le 11^e jour de Juing 1540. Signé, FRANÇOYS. Et au-dessoubz Breton. Et sur le dos, à nos très-chers & bien aymez les Doyen & Suppoiz de la Faculté de

Médecine de notre très-chère aymée fille l'Université de Paris.

La Faculté députa le Doyen & Me. Valetand ab Eva (de Heves.)

Dans ce voyage, le Doyen obtint un Arrêt du Conseil Privé, qui ordonnoit que la censure des Livres dépendroit de M. le Président de Mont-holon, avec des Arbitres désignés de chaque Faculté; cet Arrêt importoit à l'affaire contre le Chancelier de l'Eglise de Paris.

Le trouble dans les Licences donna cependant de l'humeur au Doyen. On croit pouvoir en juger ainsi, par la façon dont il termine l'histoire de son Décanat; après avoir parlé de l'assemblée de la S. Luc & du choix des Examineurs des Candidats, il fait ainsi ses adieux.

Valete

Gallus (1) his Ephemeridibus finem imponebat
anno 1540

Jesus finis optimus.

interturbata Licentia hoc anno;

vivite læti

Doctores.

Gallus pensum suum absolvit lætus.

Gallus post hac nunquam Decanus iterum futurus,
gratias Domino agit.

Charta hæc vacat, propterea quod hoc anno non
fuerunt Licentia.

vale, vale inquit iôla.

Le Roi écrivit peu de tems après, que les Licences se fissent sans préjudice du droit des Parties. L'affaire fut ainsi terminée. Le 26 Mars 1541, ils furent licentiés.

Depuis la réforme du Calendrier Grégorien, l'année ayant commencé au mois de Janvier,

(1) Le Coq.

la présentation a toujours été faite dans les années paires ; tandis que dans les tems précédens, comme elle se faisoit le plus souvent au mois de Mars, elle a été quelquefois faite dans les années impaires. On trouve dans les premiers Registres de la Faculté, mention de la présentation des Bacheliers au Chancelier de l'Université & l'ordre de chaque Licence. Mais la première note concernant les Paranymphe est de 1550, & l'on apprend que pour lors cette cérémonie duroit deux jours, in Scholis per duos dies Paranymphe declamavit.

En 1552 die 28 & 29 Martis & Mercurii Junii Paranymphe declamavit.

1554 die Dominica Trinitatis & lunæ sequenti Paranymphe declamavit in Scholis Medicorum.

Le premier nom de ceux qui ont fait les Paranymphe dans les Ecoles & qui soit cité dans les Registres, est en 1556, le Vendredi 7 Mars. Magister Petrus Ravin (1) Medicinæ Candidatus, preconium Medicinæ declamavit & quinque Baccalaureos Emeritos elegantissimis encomiis appellavit.

Il résulte de ces citations & de celles qui suivront 1°. que les Paranymphe se peuvent faire tous les jours de la semaine, sans qu'il soit besoin que ce soit, un Dimanche ou une Fête.

2°. Qu'ils se sont faits le plus souvent dans le mois de Mars, après deux années revolues de l'entrée en Licence, & les Bacheliers ayant rempli leurs exercices.

3°. Que le plus souvent celui qui s'est chargé de cette fonction, n'étoit point un des Bacheliers Emerites, mais souvent un Homme de Lettres, qui ne se destinoit pas à l'étude de la Médecine.

(1) Il fut Docteur 4 ans après.

On croit pouvoir ajouter à cette occasion une réflexion, que ce seroit le moyen d'éviter les sarcasmes, que les Bacheliers Licentiands se sont permis & que la rivalité a pu occasionner.

4°. Qu'on ne voit aucune trace de critique répandue dans les discours des Paranymphe. Par tout il est question d'Eloges, de Panegyriques.

5°. On est informé que le Paranymphe est un Mandataire du Chancelier, qui informé par la présentation qui lui a été faite de la suffisance, capacité & des mœurs des Bacheliers à licentier, envoie son représentant, paré de son Mortier, marque de la dignité de Chancelier de l'Eglise & de l'Université de Paris, pour en faire l'éloge & les inviter à venir recevoir la Licence.

6°. Ces cérémonies de présentation au Chancelier, des Paranymphe, ne sont point essentielles & ont été plusieurs fois supprimées pour des motifs très légers.

1560. Dix-huit Licenciés se présentèrent (1) au Parlement, au Châtelet, & au Prevôt des Marchands, &c. pour les inviter; & les trois jours suivans, on entendit avec grand applaudissement le très éloquent Paranymphe.

1566. Doctissimus Paranympus, Magister Petrus la Bistrade, Baccalaureus Medicus, de Encomiis Licentiandorum orationem habuit, per duos dies scilicet 12 & 13 Maii.

1571. Les Bacheliers Emerites sont admis à la Licence. Audito, de ipsorum commendatione, Paranymphe. Paranympus fuit M. Jacobus d'Amboise,* filius Domini d'Amboise, Chirurgi, qui per duos dies Domini & lunæ, Licentiatos commendavit.

(1) C'est la première mention de l'invitation des Cours à cette cérémonie.

* Il ne fut Docteur de la Faculté qu'en 1572, il fut Recteur de l'Université, Médecin & Professeur Royal.

1573. 20 Mai, le Jour de l'Ascension, après vèpres, le Doyen présenta au Chancelier, 11 Bacheliers, *frequenti doctorum, Canonicorum, studentiumque confessu ac celebritate & secundum antiquum morem ab enchomiasse viro doctissimo & eloquentissimo Juliano Berè, *Baccalaureo Medico, ex ordine posteriore, orationibus panegiricis laudati, &c.*

1584. On admit les deux Bacheliers à la Licence, on s'en remit à eux pour les dragées & pour les dépenses, & dans le cas où ils n'en feroient pas, on voulut que ce fut sans tirer à conséquence, à cause du petit nombre.

Ils furent présentés au Chancelier, pour les lieux, le lendemain des Paranymphe.

1586. Le Dimanche 18 Mai, l'Orateur envoyé par le Chancelier de l'Université (*Paranympum vocant*) habet in Scholis Medicorum, *Orationes encomiasticas & ad Licentiam Baccalaureos emeritos appellat.*

Le 20 Mai 1590, à cause des tumultes de guerre, au moyen desquels tout étoit dans un si grand trouble, qu'il n'y avoit aucun ordre dans l'état, les Bacheliers furent dispensés de la présentation au Chancelier, du Paranymphe & de la distribution du sucre; le 6 ils reçurent la bénédiction; & quoiqu'un d'eux fût déjà Licentié, on lui assigna un rang sur le rotule, pour que dans le cas où il reviendrait, il fût promu dans l'ordre arrêté, au Doctorat.

1596. Quoique le nombre des Bacheliers en Licence fût très nombreux, sans aucune assemblée préliminaire, sans aucune difficulté, le 25 Sept. trois Candidats se présentèrent au second examen où jubilé du Baccalaureat (*).

(*) Il fut Recteur de l'Université.

(*) Jubilé ne veut pas dire autre chose que la bien-

1598. Il y eut quelques démelés, à l'occasion de ceux qui pourroient avoir droit de voter pour le rotule, le jour que les Bacheliers sont admis à la Licence. Les Docteurs donnerent, suivant l'usage, leur avis par des billets : mais comme il y avoit des Docteurs, qui ne comprennoient pas tous les noms des Licentiés, ces billets furent déclarés nuls, & les Licentiés furent appelés par Me. Jacques Fardeau, Notaire du Roi au Châtelet, & grand Pedeau, (pedellus, homme de pied) de la Faculté.

1600. Le Dimanche 14 Mai, l'Orateur envoyé par le Chancelier de l'Université, Paranympum vocant, Orationem encomiasticam habuit.

1602. Les Licentiés furent dispensés de la présentation au Chancelier, des Paranympes & des dragées; le registre n'en exprime pas les motifs.

C'est la premiere année qu'il est fait mention de la question du Chancelier au premier Licencié.

1604. Le 30 Mai, l'Orateur envoyé par le Chancelier, Paranympicam actionem habuit.

venue; tems de réjouissance, de jubilation. Dans les premiers tems de la Faculté, ce mot fut employé pour signifier toute entrée en Licence, qui se devoit faire de deux ans en deux ans. De Biennio in Biennium, quem Medici, Jubileum vocant : dit le Chancelier en 1330. Les Médecins d'aujourd'hui, l'ont regardé comme uniquement consacré à signifier une seconde ouverture de licence. On lit dans les registres, qu'un ancien Docteur Régent, qui avoit abandonné quelque tems cette fonction, fut obligé de payer son Jubilé. 1403. Magister Evrardus de Conty (Doyen en 1354.) solvit suum Jubileum, scilicet dando prandium notabile. Il mourut l'année suivante & légua 40 l. de rente, & un livre françois, intitulé *le Conciliateur*. On ne sera point surpris que le Doyen en 1354, soit tenté de reprendre la régence en 1403, lorsque l'on sçaura que c'étoit communément le plus jeune des Docteurs, qui étoit chargé de cette honorable magistrature; mais qui pour lors étoit touté pénible.

Les Docteurs s'assemblerent dans la salle de Révérend Pere en Dieu, l'Evêque de Paris. Et præstito prius jurejurando solito, in manibus M^{gri} Michaelis Ancelin pro-Cancellarii. Ils firent le rotule.

1606. Le 7 Mai, le Doyen présenta les Licentiés & panegyricam habuit Orationem pro impetranda benedictione.

Le 9 du même mois, l'après-midi, Paranympheus licentiandorum laudes canit, exordio præmissis de Medicinæ dignitate.

1608. le Jeudi 5 Mai, jour de l'Ascension, le Doyen fit la présentation des 4 Bacheliers, à Me. Silvie de Pierre-Vive, Chanoine & Chancelier (*).

Le 18 du même mois, l'Orateur appelé Paranymphe, envoyé par le Chancelier, fit un discours d'éloges des Bacheliers, & les manda pour être licenciés.

Les lieux furent donnés au lieu & suivant les formes accoutumées; tandis que l'on y procedoit, Me. Marc Myron, l'ancien des Docteurs, absent, voulut porter son jugement sur la capacité des Licenciés, quoiqu'il n'eût assisté qu'à une où deux Theses; Me. Jean Duret étoit chargé de son billet: le Doyen voulut s'y opposer, mais l'affaire mise en délibération, la Faculté lui accorda le droit de suffrage.

1610. Le Jeudi 20 Mai jour de l'Ascension, en l'Hôtel (In Ædibus) de M. Silvie de Pierre Vive, Chanoine & Chancelier, &c. En présence de l'Illustrissime Cardinal de Gondy, de Reverendissime M. l'Evêque de Paris, & de plusieurs gens de distinction. Le Doyen présenta les Licen-

(*) Ce fut avec ce Chancelier, que la Faculté eut un procès en 1610, à l'occasion de la benediction de Licence qu'il vouloit donner aux Chirurgiens.

tiandes. L'Assemblée fut telle, que depuis longtems on n'en avoit vu une si nombreuse. Le Dimanche 13, l'Orateur qu'on nomme Paranymphe, envoyé par le Chancelier, fit le Panegirique des huit Bacheliers, & les invita aux licences. Les Docteurs après le serment par eux prêté, suivant l'usage, firent le rotule. Un grand nombre demanda que le billet de M. Duret fût admis; quoique par quelque mécontentement il eût renoncé à la Régence; la Faculté lui avoit cependant conservé le droit de licence. Quelques Docteurs s'y étant opposés, il fut arrêté que s'il y avoit des lieux, adæqualia, la voix de M. Duret seroit nulle.

1616. Le Mardi, Juillet, le Doyen, cum cappa, amena les Licentiandes dans la Cour de l'Archevêché.]

1618. Les Bacheliers Emerites sont avertis par le Doyen de se rendre chez les Docteurs, deux à deux, & en robe, ut bini & togati singulorum Doctorum domos reverenter adeant: après les solemnités ordinaires, ils furent licenciés.

1622. Il est mention pour la première fois, de la cérémonie religieuse dans laquelle le Chancelier & le Doyen conduisent les Licenciés à l'Autel S. Sébastien, en l'Eglise de Notre-Dame, pour y prêter serment de soutenir la Religion Catholique Romaine jusqu'à l'effusion de sang.

1624. Paranympus a Cancellario missus, laudes Baccalaureorum Emeritorum celebravit, & illos mandavit ad benedictionem. Sigillatim responderunt (1).

(1) C'est la première note des réponses aux Paranympes; c'est aussi cette première fois qu'il est question de l'Argumentation de M. le Chancelier contre la réponse du Licencié. Argumentaque adversus suam responsonem à Domino pro Cancellario doctè & acutè proposita, ore impeterrito excipit & diluit.

1626. On fit le rotule des Licentiés chez M. de Pierre-Vive, à cause de son indisposition.

Le Paranymphe ayant fait un éloge pompeux & brillant des Licentiandes, ils lui répondirent en remerciement par des grandes louanges. C'est la seconde fois qu'il est mention de la réponse des Licentiandes, & le Paranymphe n'étoit pas pris de leur nombre.

1628. Il fut dit, que tous les Docteurs qui avoient été nommés à la première quodlibétaire, jouiroient du droit de sucre & de rotule & que les veuves recevroient les droits de Licence.

Le 1^{er} Août, Me. Sébastien Rainfant, qui étoit le troisième de la licence, & Me. Simon le Lettier, ancien Licencié, se présentèrent ensemble pour supplier pour la Vesperie, & le Doctorat. Il s'éleva une dispute entr'eux, pour savoir qui devoit passer le premier. La Faculté jugea que Me. Rainfant passeroit le premier & que Me. le Lettier auroit le lieu immédiatement après. On peut remarquer, que la Faculté a varié dans ses jugemens sur semblables difficultés. Dans des circonstances, elle a décidé que l'ancien Licencié, qui se présentoit après que les nouveaux avoient reçu la bénédiction, & sur-tout après qu'un de cette licence étoit admis au Doctorat, ne devoit point interrompre l'ordre de la licence; mais n'être admis qu'après tous ceux de la licence nouvelle.

1632. le 11 Juin, le Doyen accompagné de plusieurs Docteurs, partie en robe rouge, & partie en robe noire, présenta au Chancelier, &c.

La présentation & les Paranymphe faits en la maniere accoutumée, les Docteurs se trouverent dans la salle de l'Archevêché; primo diliculo, ibique nullo præstito jurejurando, tasserulas singuli in urnam conjecerunt quibus, omnibus a Can-

cellario & Decano collatis, suis unicuique locus ex suffragiorum pluralitate, assignatus est.

1634. Le Doyen exposa qu'il avoit de la peine à obtenir du Chancelier de l'Université, un jour pour la présentation, à l'occasion du procès dans lequel la Faculté étoit intervenue pour Me. François Blondel, au sujet de la deuxième table pour lui & ses Confreres Chanoines, de celui qui avoit obtenu le premier lieu. On lui députa pour obtenir ce jour. Jusqu'alors le Chancelier avoit été accompagné à cette cérémonie d'un grand nombre de ses confreres, la contestation engagea le Chancelier à n'en amener aucun. Les Docteurs se formaliserent, quod huic ceremoniæ solus ad fuisset, nullo egregiorum virorum canonicorum Comitatu. La Faculté fut d'avis de ne lui préparer aucune table. On l'invita seulement au dîné préparé dans les Écoles, il refusa. Le Doyen fit signifier par Huissier Royal au Traiteur, ne ferculum dapibus instructum Domino Candellario destinatum, apponeret, quod hic, in alium diem sibi reservari curaverat.

1642. On abrogea le dîné solennel, que donnoit celui qui avoit le premier Lieu. Il lui fut permis de donner ce qu'il voudroit pour la Chapelle, ou pour les Écoles, ou pour toute autre chose utile à la Faculté; il lui fut libre de donner un repas, mais auquel il ne pourroit être contraint.

On arrêta que le droit de suffrage pour le rotule des Licentiés, seroit accordé aux seuls Docteurs qui auroient assisté à la majeure partie des actes, & aux Médecins de Cour, absens. Les Licentiés payerent quatre jettons d'argent à chaque Docteur, avant le jour de la présentation, au lieu du droit du sucre.

1644. Magister Joannes Hamon Baccalaureus

Cæsari-Burgo, Paranympicam Orationem habuit, à meridie ad vesperam & licentiandorum virtutes tanta amantitate, & facilitate narravit, ut auditorum suffragia sibi conciliavit.

En 1646, première mention de la tenture de la salle de l'Archevêché le jour de la présentation. Paranympus fuit Magister Bachot, Senonensis, Doctor Remensis, Baccalaureus Medicus.

1650. Les Paranympes furent faits par Me. Robert Patin, Bachelier en Medecine, fils de Gui Patin, auquel chaque licentiande répondit très favorablement, & avec beaucoup d'éloquence. Le Chancelier ayant compté les suffrages, dans la salle supérieure de l'Archevêché, ayant à sa droite le Doyen, & à sa gauche l'ancien des M. présens; après que les Licentiandes furent amenés de l'Ecole par le Doyen : cappa coccinea indutus, précédé des Appariteurs avec leur masses, ils reçurent, &c.

1652. Me. Guillaume Marcel, de Bayeux, Professeur de Rhétorique, au Collège des Graffins, fit les Paranympes, & chacun lui répondit avec élégance.

1654. Les Paranympes furent faits cette année par Me. Philippe Douté, nouveau Bachelier.

1656. Le Paranymphe, fut Me. Pierre le Large, Bachelier de la Faculté, envoyé par M. Porcher, vice Chancelier : les Licentiandes avec le Doyen, accompagné de 12 Docteurs, furent en Sorbonne à sept heures du soir, trouver le Chancelier, qui informé que le jour suivant il devoit être privé de toutes fonctions de sa Chancellerie, ne balançapas, tandis qu'il en avoit encore le pouvoir, de leur donner la bénédiction & de avancer le tems; le lundi suivant à cinq heures du matin, fut fait le rotule en présence du Chancelier.

Me.

1658. Me. Jean-Baptiste Cauvet, Licencié en Théologie, prononça les Paranymphe.

1660. Le Doyen avertit les Docteurs, qu'ils ne devoient pas porter leurs suffrages au sujet des Licenciandes, sans avoir prêté serment entre les mains du Chancelier, & qu'ils ne se détermineroient par aucunes considérations particulières, mais par le seul mérite.

1666. Les Paranymphe furent faits par M. Courtin, Professeur d'Eloquence, & bien connu dans la République des Lettres.

1668. Me. François le Maire, Professeur de Rhétorique, au College de Beauvais, & Recteur, fit les Paranymphe.

1670. Le 1^{er}. Juin, Me. Nicolas Boileau, vint de la part du Chancelier, pour faire l'éloge des Bacheliers Licenciandes. Qui, *eleganti & eruditâ Oratione, Scholæ Parisiensis Doctores, veris & propriis laudibus cumulavit, atque veteres Baccalaureos, convenienti & accomodato encomio ingeniosè laudavit.*

1671. Un Jeune Homme, nommé Boileau, fit les Paranymphe; il fit l'éloge de la Faculté, & loua beaucoup les Bacheliers Emérites.

1674. Le 15 Juillet, M. Boileau, jeune homme très savant, fit le Discours des Paranymphe, Et de Scholæ dignitate, Parisiensisque Doctoris honore & prærogativâ disseruit, &c.

1676. M. de Troge, homme très-éloquent, fit les Paranymphe.

1678. M. Vadelorge, Professeur du College de Lizieux, prononça un très-beau Discours pour les Paranymphe, dans lequel, *Facultatis dignitatem prædicavit.*

1680. Le 7 Juillet, Les Bacheliers Emérites, accompagnés des nouveaux Bacheliers, furent

inviter le Parlement & les autres Corps de la Ville, aux Paranymphe, qui furent faits le Dimanche suivant, par Me. Jean Michel Garbe, de Paris, Candidat en Médecine très-distingué, Fils du Docteur en Médecine de ce nom; il fit la louange de chaque Bachelier Emérite par des vers élégans.

Avant de donner les Lieux, les Docteurs prêterent serment, de n'avoir aucune acception de personne dans cette distribution.

1682. Me. Guy Erasme Emmerès, un des Bacheliers Emérites, fit le discours des Paranymphe. C'est la première fois, qu'un Bachelier Emérite paroit avoir fait les Paranymphe; les Docteurs avant de donner les Lieux, prêterent le serment accoutumé.

1686. Les Paranymphe furent faits par M. le Comte.

1688. Me. François Laumonier, jeune Me. ès-Arts, prononça le Discours des Paranymphe.

1690. Le Jeudi jour de la S. Laurent, Me. Claude Burlet, un des Bacheliers non-Emérites, qui s'étoit chargé des Paranymphe, De Medicorum Patiensium dignitate dixit & Baccalaureorum Emeritorum unumquemque, sapienter effinxit, honorificentissime laudavit.

1692. Les Paranymphe furent faits par Me. Leonard Mathieu, Professeur d'Humanités en l'Université de Paris, Medicæ Scholæ vetustatem, dignitatemque extulit. Ensuite il loua chacun des Bacheliers, qui répondirent chacun par de très-grands remerciemens & complimens, Loco & ordine gratias maximas persolverunt & laudibus aliis cumulaverunt.

Le jour des Lieux, le Vice-Chancelier fit prêter serment aux Docteurs, avant de donner

leur voix, qu'ils n'étoient déterminés par aucun motif de haine, de faveur ou de grâce; les Votans furent au nombre de 75.

1694. Les Paranymphe furent faits par Me. Léonard Mathieu, Qui de Medici nobilitate & præstantiâ, de Saluberrimi Parisiensium Medicorum Ordinis splendore, fama & dignitate copiosè disseruit.

1696. Me. Nicolas Andry, Bachelier Emérite, le Dimanche 2 Septembre fit les Paranymphe, Et Emeritorum Baccalaureorum laudes, virtutem, nobilitatem simul & dignitatem ornatâ & perpolitâ, Oratione prædicavit, eosque sigillatim laudavit.

1698. M. Mathieu très-célebre Orateur, prononça cette année les Paranymphe.

1700. M. Peschard, Orateur très-célebre, fit les Paranymphe, le 29 Août, &c.

1702. Cette année il n'y eut point d'Orateur particulier pour les Paranymphe; les trois Bacheliers Emérites se louant l'un l'autre & se repondant mutuellement avec élégance, remplirent cet Acte.

1704. 29 Juin, Me. Jean Vadelorge, Professeur Emérite de l'Université de Paris, fit les Paranymphe, & prononça un Discours, De artis Medicæ præstantiâ & Saluberrimæ Facultatis Medicæ Parisiensis splendore; verbis ornatissimis dixit, Licentiandorum laudes celebravit.

1708. M. Jean Vadelorge, &c. à Cancellario mandatus, Paranymphe, de Artis Medicæ præstantiâ, Saluberrimæ Facultatis Medicæ Parisiensis dignitate & de eximîis Licentiandorum virtutibus, Sermonem habuit.

1706. 11 Juillet, M. Thiberge, qui s'étoit

chargé de faire les Paranymphe, Baccalaureos Emeritos, debitis laudibus exornavit.

1710. M. Nicolaus-Josephus Thiberge, in Sorbonæ-Plessæo Humanitatis Professor, summâ cum facundiâ de Medicæ artis atque de Saluberrimæ Facultatis dignitate, verba fecit, Licentiandorum laudes non minus disertè celebravit.

1712. Die sequenti Dominicâ septimâ Septembris, M. Joannes-Baptista le Brethon, Egregius Poëta, unus è Baccalaureis Medicis, Artis Medicæ Scholæ Parisiensis laudes, oratione publicâ, prosecutus est, ac Licentiandis Panegericum partim dixit, partim cecinit.

1714. Die Dominicâ duo decimâ Augusti, Joannes-Franciscus Gior, Constantiensis, qui Paranymphe partes susceperat, Collegas suos debitis laudibus exornavit.

1718. Quartâ Septembris, M. Josephus de la Grive, Sedanæus, Baccalaureus Emeritus, Licentiandorum laudes celebravit.

1720. Die Domini septimâ Julii, M. Jacobus Trant, Hibernus Ardfortensis, è Licentiandis unus, eorumque Paranymphe, Licentiandorum laudes celebravit.

1724. 6â Augusti, M. Josephus Guillelmus de l'Epine, è Licentiandis unus, eorum Paranymphe, Facultatis & Licentiandorum laudes celebravit.

1728. Octavâ Augusti, N... Baccalaureorum Emeritorum Paranymphe, de Artis Medicæ, Saluberrimæque Facultatis splendore, verbis elegantissimis dixit, Licentiandorumque laudes celebravit.

1730. Vigessimâ-octavâ Augusti, M. Raimundus de la Riviere, Parisinus, Licentiandus Medicus Parisiensis, Baccalaureorum Emeritorum Paranymphe, de artis Medicæ, Saluberrimæque

Facultatis splendore dixit & Licentiandorum laudes celebravit.

Vigesima-quinta Augusti 1732, Joannes-Baptista Chomel, Baccalaureus Emeritus, Elegantissimam Orationem habuit Paranympicam, de Medicinæ difficultatibus & honoribus, Licentiandorumque laudes celebravit.

Le surplus de ce qui peut regarder les Paranympes jusqu'à nos jours, est peu intéressant, & ne peut consister que dans la seule dénomination de ceux qui ont prononcé ces Discours. Les Registres depuis bien des années, sont très-succincts sur cet objet. Après vous avoir rendu compte de ce que contiennent nos Annales, je me propose de vous exposer, par la voie du *Journal de Verdun*, l'étimologie du mot Paranymphe, & les anciens usages, & l'application des Cérémonies anciennes & religieuses à la célébration d'une Fête, qui termine les travaux de la Course Médicale, ou de tout autre Etablissement.

Je suis,

Monsieur & cher Confrere;
votre, &c.

P.... DE M.....